

CITATIONS

Bernard LAPORTE (FRA)

- **Sélectionneur du XV de France de 1999 à 2007**
- **Secrétaire d'Etat aux Sports d'octobre 2007 à juin 2009**
- **Manager du RC Toulon de septembre 2011 à 2016**
- **Président de la Fédération française de rugby (FFR) depuis le 03 décembre 2016**

1. « Daniel Servais, le préparateur physique de l'équipe de France, en a parlé avec les Anglais (de la créatine). Ils en prennent tous. Comme les équipes de l'hémisphère Sud, où ce n'est pas interdit. »
[Le Monde, 23.02.2000]
2. « On n'a pas le droit d'utiliser la créatine en France, je ne vais pas l'imposer aux joueurs. Mais je suis surpris que les Anglais en prennent, que tout le monde en prenne. Je suis surpris de voir que toutes les fédérations étrangères l'autorisent et en fassent de la publicité. Tous les joueurs qui consomment de la créatine disent qu'ils progressent. Ils récupèrent mieux et ils peuvent s'entraîner deux fois plus. »
[Le Monde, 23.02.2000]
3. « En tant qu'entraîneur de club pendant quatre ans et des Bleus depuis un an, je n'ai jamais vu un joueur se dopper. Que les conditions soient rassemblées, OK, mais il existe des contrôles, un dispositif pour enrayer cela. Et l'évolution, qui va vers une élite resserrée et moins de matches doit faire que l'on passera à travers, du moins je l'espère. »
[Sud-Ouest, 09.01.2001]
4. « On peut déceler quelques rares cas de dopage, restons vigilants, mais ce fléau n'existe pas et n'existera pas de façon organisée dans notre cher rugby »
[L'Humanité, 09.01.2001]



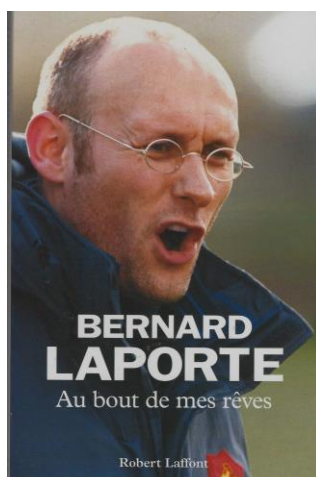
Sport et Vie, 2008, n° 106, janvier-février, p 59

5. « Je suis à la fois triste et en colère. Je suis triste parce que je connais bien Pieter de Villiers, le joueur et l'homme. Mais je suis en colère parce que quand on est un sportif de haut niveau on a des devoirs. Il faut faire rêver les enfants, mais avec ce genre d'incidents, on ne fera rêver personne. (...) »
[L'Équipe, 06.02.2003]
6. « Je connais bien Pieter de Villiers, je le connais même depuis qu'il est venu en France, au Stade Français, et pour moi il est impossible qu'il se dope régulièrement. Je sais que Pieter

a connu des difficultés dernièrement dans sa vie privée, et qui sait, au lieu de boire dix whiskies, il a peut-être pris quelque chose pour se remonter. Ce n'est qu'un homme après tout. »

[L'Équipe, 06.02.2003]

7. « En revanche ; même si **Pieter de Villiers** ne l'a fait qu'une fois, ce n'est pas acceptable. Il y a dopage et dopage. Et peut-être qu'il a pris quelque chose dans une soirée. »
[L'Équipe, 06.02.2003]
8. « Personnellement. Je n'aurais jamais pu imaginer que **Pieter de Villiers** puisse faire une chose pareille. Mais attention, je n'essaie pas de le défendre parce que si ce qu'on a dit est vrai, c'est inacceptable. Je veux connaître la vérité et je suis sûr que Pieter, qui est quelqu'un de droit, me le dira. »
[L'Équipe, 06.02.2003]
9. « Quand on est un sportif de haut niveau, on a des devoirs (...). Je connais bien **Pieter de Villiers** (...), il est impossible qu'il se dope régulièrement. Je sais qu'il a connu des difficultés dernièrement dans sa vie privée, et qui sait, au lieu de boire dix whiskies, il a peut-être pris quelque chose pour se remonter. Ce n'est qu'un homme après tout. »
[Le Monde, 07.02.2003]
10. « Je crois que, comme l'a dit Serge Simon, le président de Provale, qui est médecin et a un avis plus autorisé que le mien sur le sujet, nous sommes en présence d'une affaire où circulent les produits festifs, récréatifs et non pas des produits dopants. **Pieter de Villiers** ne s'est pas dopé réellement pour être plus performant sur les terrains. Mais cela n'excuse rien. »
[L'Équipe, 07.02.2003]
11. « Quand on porte le maillot de l'équipe de France, il faut penser à l'image que l'on véhicule, surtout auprès des jeunes. Etre international impose une attitude exemplaire. On est représentatif de la grande famille du rugby français. Un international n'est pas un type comme les autres. On doit se montrer encore plus attentif dans la conduite de sa vie. Ce qui arrive à **Pieter de Villiers** est un accroc malheureux. Il me tard de lui parler avec Jo Maso. Son cas va nous servir à évoquer l'exemplarité du statut d'international français. »
[L'Équipe, 07.02.2003]
12. « Je suis persuadé qu'un secteur essentiel mérite d'être exploré plus en profondeur : celui de la force mentale et psychologique du joueur (...). Ainsi, je leur montre un jour avant France-Nouvelle-Zélande à Marseille [NDLR : 42-33 le 18.11.2000], une cassette édifiante sur l'aventure de **Lance Armstrong**, le quintuple vainqueur du Tour de France, qui a mené deux combats de front : sa maladie, ses souffrances, ses douleurs et sa formidable capacité mentale à redevenir le très grand champion qu'il est. »
[in « Au bout de mes rêves ». – Paris, éd. Robert Laffont, 2003. – 237 p (pp 190-191)]



Bernard Laporte - Au bout de mes rêves, éd. Robert Laffont 2003

13. « La veille de France-Angleterre, les joueurs de l'équipe de France, ont droit à la fabuleuse histoire du plus grand boxeur noir américain **Mohamed Ali** et nous visionnons ce formidable combat à Kinshasa, au Zaïre contre Frazier. »
[in « Au bout de mes rêves ». – Paris, éd. Robert Laffont, 2003. – 237 p (p 191)]
14. « Ou encore le parcours de **Maurice Greene**, l'homme le plus rapide du monde, sa quête de l'excellence, ses périodes de doute et son « explosion » : celle d'un champion hors du commun. »
[in « Au bout de mes rêves ». – Paris, éd. Robert Laffont, 2003. – 237 p (p 191)]
15. « Tous les matins, ne se poser qu'une seule question : que vais-je faire aujourd'hui de plus que les autres... » L'exemple le plus époustouflant, une fois encore, nous vient de **Lance Armstrong** : dès le lendemain matin de sa cinquième victoire d'affilée sur le Tour de France, il a déjà le Tour suivant en tête. Formidable leçon d'un champion d'exception, d'un sérieux et d'un professionnalisme en avance sur tous ses poursuivants. »
[in « Au bout de mes rêves ». – Paris, éd. Robert Laffont, 2003. – 237 p (p 192)]
16. L'ombre du dopage plane dans l'hémisphère sud. Un fantasme sur leur préparation scientifique. Vous ne craignez pas que la tentation soit grande, en France, d'aller vers une logique de dopage ?
« Non, Si je vois ça ou si je l'apprends, c'est moi qui m'en irai. »
[L'Équipe Magazine, 2006, n° 1236, 04 mars, p 68]
17. « Le jour où les joueurs me diront : "Les gars d'en face prennent des cachets, on veut la même chose", je partirai sur-le-champ. Heureusement, je sais qu'en équipe de France, personne ne le fera. »
[L'Équipe Magazine, 2006, n° 1236, 04 mars, p 68]
18. « D'accord, certains dans l'hémisphère Sud l'ont fait. Mais est-ce que l'entraîneur était au courant ? Si jamais il était au courant, plus jamais je ne lui sers la main de ma vie. »
[L'Équipe Magazine, 2006, n° 1236, 04 mars, p 68]
19. Vous ne croyez pas à une forme institutionnalisée de dopage dans le rugby ?
« Je ne sais pas. Allons-y voir. Mais en bas (dans l'hémisphère Sud), s'ils me disent : "Non, vous n'avez pas le droit d'entrer dans cette pièce" alors je me poserai des questions. Pour le moment, ce n'est pas le cas. »
[L'Équipe Magazine, 2006, n° 1236, 04 mars, p 68]
20. « Je me suis posé la question des changements de physique dans les premiers temps de ma prise de fonction au début des années 2000. Mais ensuite, comme avec les Anglais, j'ai pris conscience des charges de travail qu'ils s'imposaient, en musculation notamment. »
[L'Équipe, 22.09.2006]
21. « On a parlé de la créatine mais on sait qu'elle ne sert à rien, s'il n'y a pas du travail. Il n'y a pas de secret. »
[L'Équipe, 22.09.2006]
22. « Bien sûr, le rugby n'est pas à l'abri de la tentation. Mais je suis rassuré par la mise en place des suivis longitudinaux et des contrôles mis en place par la Ligue et le ministère. Plus il y en a et mieux c'est. »
[L'Équipe, 22.09.2006]
23. « Mais aujourd'hui, en ce qui concerne le groupe de joueurs de l'équipe de France, je n'ai aucun doute. Je ne me pose pas la question. J'ai un groupe sain. »
[L'Équipe, 22.09.2006]
24. « On peut déceler quelques rares cas de dopage, restons vigilants, mais ce fléau n'existe pas et n'existera pas de façon organisée dans notre cher rugby »
[L'Express, 07.03.2007]

25. « En France, il y a un suivi longitudinal, le joueur ne peut pas se doper. Enfin si, mais il sera pris. Mais que passe-t-il en Nouvelle-Zélande ou en Angleterre ? On n'est sûr de rien. La seule certitude c'est qu'il y a des contrôles lors des matchs internationaux. »
[Le Journal du Dimanche, 05.08.2007]
26. « On n'est sûr de rien. Plus il y a un rugby d'élite comme dans l'hémisphère Sud, plus on s'expose au dopage. »
[Le Journal du Dimanche, 05.08.2007]
27. « S'il y en a un qui est positif, il ne sera pas privé d'équipe de France pour quelques semaines ou quelques mois mais à vie. »
[Le Temps.ch, 22.09.2007]
28. « On me parle de dopage dans le foot, je veux bien, mais qu'on me montre des exemples, pour l'instant je n'en ai pas. » (sous entendu, les contrôles sont négatifs donc il n'y a pas de dopage)
[France 2 « Télé Matin : les 4 vérités », 20.12.2007]



Sport et Vie, 2008, n° 107, mars-avril, p 66

29. « Quand tu t'alignes sur un tour de France ou un 100 mètres, tu peux choisir de grossir ta masse musculaire, l'effet est immédiat. Quel intérêt au football ou au rugby ? Si t'es blessé, tu te reposes. »
[So Foot, 2009, n° 63, mars, p 24]
30. « C'est très difficile de recourir au dopage dans un sport collectif, de garder le secret. Je ne peux l'affirmer avec une certitude absolue, mais je suis convaincu qu'il n'y a pas de dopage dans le football. »
[So Foot, 2009, n° 63, mars, p 24]
31. « Je ne lis pas les journaux, jamais. Et c'est à peine si j'écoute la radio. »
[in « Un Bleu en politique » (collaboration de Gaétane Morin). – Paris, éd. Presses de la Cité, 2009. – 204 p (p 30)]

COMMENTAIRES JPDM – Difficile de croire cette tirade de celui qui "gueule le plus fort". Pourquoi signer sept bouquins pour être lu par les fans de rugby et, de son côté, rester réfractaire à la lecture des médias ? Il a fait une exception pour celui de Jonny Wilkinson. Dans « Ce rugby que j'aime », Laporte revient sur le professionnalisme de celui qui a deux reprises aouché la France en phase finale d'une Coupe du monde. Il cite même un extrait de l'autobiographie de *Wilko* titrée : « Mémoires d'un perfectionniste » (éditions JC Lattès, 2012) ou le joueur anglais témoigne de son addiction à la répétition du geste jusqu'à ce qu'il approche la perfection. En revanche, aucun mot sur la préparation biologique de l'équipe de la Rose pour le mondial 2003. Dans cette même autobiographie *Sir Jonny* révèle un pan jusqu'alors caché des "grains marginaux" utilisés par l'équipe britannique lors de cette 5^e Coupe du monde australienne victorieuse : « Certains ont droit à une trentaine de différentes pilules ou comprimés à avaler chaque jour. Ils y tiennent tellement qu'au beau milieu de la nuit on doit se réveiller à intervalles réguliers pour avaler nos doses de protéines. » [in « Mémoires d'un perfectionniste ». – Paris, éd. Lattès, 2012. – 440 p (pp 111-112)]

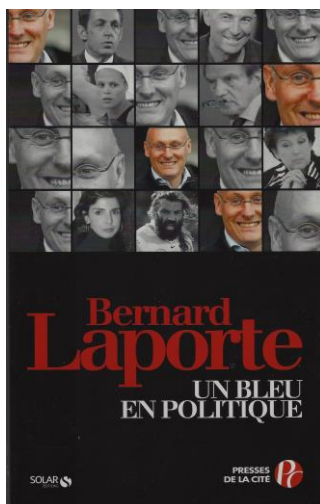
32. « Lors d'un test inopiné effectué le 18 décembre 2002, le pilier du XV de France, Pieter de Villiers, a été contrôlé positif à l'ecstasy. Lui aussi m'avait assuré l'avoir ingérée à son insu

lors d'une soirée. L'ecstasy n'était pas recensée dans la liste des produits dopants et pourtant, j'avais sanctionné Pieter. Il n'a pas pu participer au tournoi des Six-Nations en 2003. La sanction était lourde, mais à la hauteur du tort causé à l'équipe de France, en termes d'image. »

[in « Un Bleu en politique » (collaboration de Gaëtane Morin). – Paris, éd. Presses de la Cité, 2009. – 204 p (p 79)]

33. « **Marie-George Buffet** qui m'a précédé au secrétariat d'Etat entre 1997 et 2002, qu'à t-elle fait pendant ces cinq longues années, sinon promouvoir sa propre carrière politique ? Elle a certes lutté contre le dopage mais heureusement qu'elle l'a fait : c'est un volet essentiel du ministère. Elle n'a pas eu plus de mérite à s'en soucier qu'un ministre de l'Intérieur n'en aurait à se préoccuper de la sécurité. »

[in « Un Bleu en politique » (collaboration de Gaëtane Morin). – Paris, éd. Presses de la Cité, 2009. – 204 p (p 147)]



Bernard Laporte – Un Bleu en politique, éd. Presses de la Cité 2009

34. « Le 3 juillet 2008, deux jours avant le départ du Tour de France, la loi sur la pénalisation de la détention (...) Grâce à cette amélioration, le Tour de France 2008 a été beaucoup plus propre que le précédent. »
- [in « Un Bleu en politique » (collaboration de Gaëtane Morin). – Paris, éd. Presses de la Cité, 2009. – 204 p (pp 147-148)]
35. « **J'aime Bernard Tapie**. La réussite de cet homme, son discours volontaire, ses convictions de gauche décomplexée m'ont grandement inspiré : son sens de l'engagement, son culot, sa volonté sont des valeurs modèles pour moi. »
- [in « Un Bleu en politique » (collaboration de Gaëtane Morin). – Paris, éd. Presses de la Cité, 2009. – 204 p (p 184)]
36. « **J'admire Bernard Tapie** pour sa faculté à toujours renaître de ses cendres. Alors qu'on le croit condamné, tombé de si haut qu'il ne pourra jamais se relever, il se redresse et reconstruit ce qu'on s'est acharné à détruire autour de lui. Cet homme, qui a décomplexé la France dans son rapport à l'argent et au business, fourmille d'idées et de projets. Aujourd'hui, il continue de susciter des vocations. »
- [in « Un Bleu en politique » (collaboration de Gaëtane Morin). – Paris, éd. Presses de la Cité, 2009. – 204 p (p 185)]
37. Quand vous intervenez pour défendre **Dulin et Nyanga** dans l'histoire de l'higénamine, vous vous dites que vous réagissez plus en homme de terrain qu'en président de la FFR ?
- « Certainement en homme de terrain. Mais j'ai dit la vérité ! J'ai appelé **Brice Dulin** : "Je sais bien que ce n'est pas volontaire mais fais gaffe". »
- [L'Equipe, 02.02.2017]



L'Equipe, 24 janvier 2017

38. Mais en tant que président, ne devez-vous pas être vigilant, dans vos paroles, sur la lutte antidopage en particulier ?
 « Mais ça veut dire quoi ça ? Parler en tant que président ou autre ? Si tu es président en cravate, il faudrait fermer sa gueule ? »
 [L'Equipe, 02.02.2017]
39. « Il y a des choses pas claires. Le produit est dopant mais n'est pas inscrit dans la catégorie... Je sais qu'ils n'ont pas triché. C'est pour ça que je voulais leur montrer que je serai un président à leurs côtés pas un président qui reste dans son bureau. Et s'il y a des tricheurs, c'est moi qui les virerai, c'est clair ! Il n'y aura pas de cadeau là-dessus. C'est l'image de la Fédération. Si un mec est pris, volontairement dopé, c'est terminé. »
 [L'Equipe, 02.02.2017]

COMMENTAIRES JPDM - Quelle est la légitimité de Bernard Laporte pour donner son avis sur un produit et répondre s'il est dopant ou pas ? Rappelons que pendant toute sa carrière de joueur de 1981 à 1993, il ignorait que le Captagon[®] - pourtant une amphétamine - était prohibé par la réglementation. De même, quand il donne son avis sur les cas Pieter de Villiers, Brice Dulin et Yannick Nyanga, il n'est pas crédible. A ce jour, il n'a fait aucune étude de médecine ou de pharmacologie validée par un diplôme.